



Le bâtiment a vu son décor d'origine partiellement disparaître. Ne restent que les vitraux et l'orgue, inauguré en 1909 par Albert Schweitzer. L'instrument, classé aux monuments historiques, a été démonté et stocké dans l'une des salles annexes.

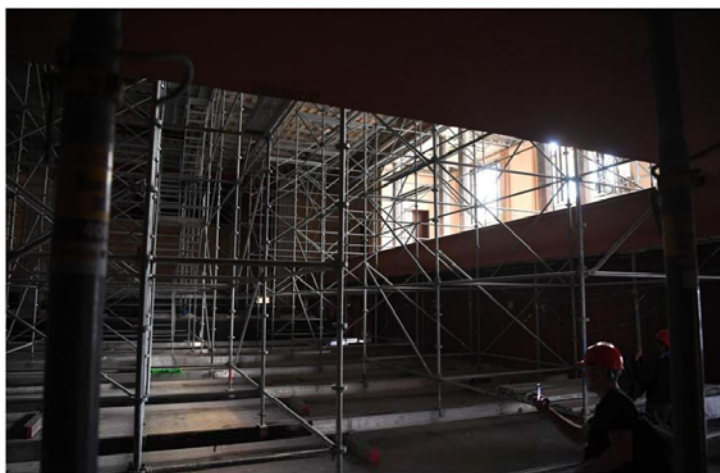


Sous la voûte du palais des fêtes, un important chantier de remise aux normes anti-incendie est en cours. PHOTOS DNA - LAURENT RÉA

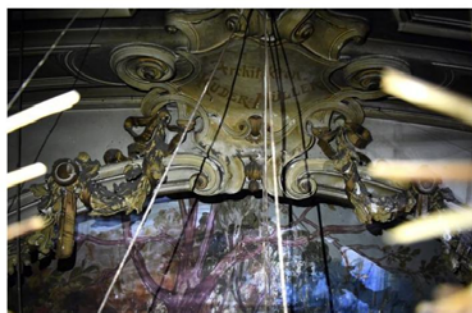
STRASBOURG Acte 2 de la rénovation du palais des fêtes

Aux petits soins de la grande salle

Après la première phase du chantier de restructuration du bâtiment Marseillaise, les travaux se poursuivent désormais sur l'avant du bâtiment. Avec, en particulier, la spectaculaire rénovation de la grande salle depuis le mois de juillet. Des éléments du décor original de 1903 ont été découverts sous la voûte du bâtiment.



Une forêt d'échafaudages a été plantée au cœur de la grande salle du palais des fêtes. PHOTOS DNA - LAURENT RÉA



Lors de la rénovation de 1933, la décoration néobaroque a disparu : elle vient d'être redécouverte cette semaine sous le crépi de la voûte du bâtiment.

Depuis 2015, les portes sont fermées au public dans le bâtiment-phare du palais des fêtes. Cet immeuble d'angle remarquable de style Art nouveau, avec une haute tour polygonale, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il est le témoin de la vie musicale à Strasbourg sous l'empire allemand. Le « Sängershaus » avait été édifié pour le « Straßburger Männer Gesangsverein ». Quelque 1300 personnes pouvaient se presser dans ce bâtiment qui frappe par

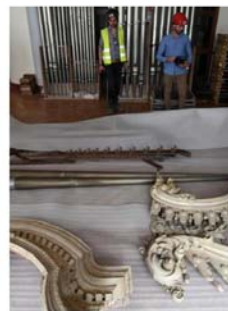
son éclectisme : déco néogothique et néo-Renaissance pour les pignons et les tourelles d'angle, Art nouveau pour le décor des fenêtres et du balcon. Ils assistaient aux concerts dans ce qui a été la principale salle de spectacle de la ville, avant le PMC. Des musiciens prestigieux (Gustav Mahler, Richard Strauss, Charles Munch) y ont joué. Mais aussi de nombreuses associations musicales locales - chorales et orchestres. S'y tenaient également d'énervés meetings politiques. Aujourd'hui, un lourd silence, un voile de

poussière et une impressionnante forêt d'échafaudages remplacent désormais toute cette agitation culturelle. Sous la voûte et dans les combles, les charpentes métalliques et en bois seront retravaillées et mises aux normes anti-incendie actuelles. Les tuiles seront changées. Et dans le sous-sol, un kilomètre de conduites est désamianté. Le tout jusqu'à la fin de l'année. Au printemps, les travaux concerneront le second œuvre intérieur et un ravalement sera effectué ; cela nécessitera un an de travaux. La grande salle devrait être

inaugurée début 2020, ont annoncé le premier adjoint Alain Fontanel et l'adjoint de quartier Robert Herrmann lors de la visite de chantier vendredi.

Si une troisième phase de travaux, pour remettre notamment en état les salons et locaux annexes, doit avoir lieu dans la foulée, en revanche aucun budget n'a été provisionné pour la restauration d'un élément de décor original. Il a été découvert cette semaine sous le crépi de la voûte du bâtiment, à la grande surprise de l'architecte en chef du projet Michel Spitz, qui croyait que les rénovations de 1933 et 1950 l'avaient totalement détruit.

La première phase des travaux, démarrés en 2011, a coûté 12 millions d'euros. La deuxième se monte à quelque 6,6 millions. Tandis que la dernière, après 2020, est estimée à près de 8 millions d'euros. ■ Philippe DOSSMANN



L'orgue repose en kit dans l'une des salles annexes.



ERSTEIN
GRANDE BRADERIE

le **27 AOÛT 2018** de 8h à 19h
JOHRMARIK
CENTRE VILLE

Venez nombreux profiter des bonnes affaires !

